

Une coproduction TU - Théâtre de l'Usine / Genève (CH)
Arsenic - Centre d'art scénique contemporain / Lausanne (CH)
Prix du Jury et du Public / Prix Suisse de la Performance 2021
Sélection Suisse en Avignon 2025



TOUS LES SEXES TOMBENT DU CIEL

Une performance de Léa Katharina Meier

Présentation



« Dans sa maison crade, rose et satinée, un personnage enchaîne danse, tours de magie foireux, chant désolé où le regard voyeur du public s'invite dans cette intimité, à huis clos. En se mettant dans des situations ridicules et gauches, Léa Katharina Meier adopte via un prisme clownesque un type de rire et d'humour à l'encontre d'un regard hétéronormatif. Elle cultive l'ambivalence et les croisements, entre monstruosité, abjection et ce qu'il y aurait de plus chou. Pathétique et tendre, l'entêtement de ce petit être pour trouver de la joie et un rien de merveilleux contamine par sa vulnérabilité digne et sa naïveté empouvoirante. Comment est-ce que la honte donne lieu à des expériences jubilatoires ? Dans cet univers enfantin et cruel, ce conte de la saleté avec ses ogresses et ses géantes, nous invite à habiter les maisons sales, à rire du ridicule et à contempler le paysage en carton-pâte des coeurs abîmés. »

Anne Ségalou, Arsenic

Créée en 2021 pour l'Arsenic, Lausanne, ainsi que pour le TU-Théâtre de l'Usine, Genève, et lauréate du Prix du Jury et du Prix du Public lors du Prix Suisse de la Performance, «Tous les sexes tombent du ciel» est un solo utilisant le texte, la danse, la musique, la vidéo et l'art textile, pour partager des pratiques de ré-appropriation, par la saleté, d'espaces hygiénisés.

Afin de questionner la source de mes désirs je pars à la recherche de ce qui a été nettoyé de mon espace sensible et corporel. En me mettant en scène dans des situations ridicules (beuverie, magie, danse classique, costume de bouteille de vin, crise de nerfs et de larmes), je mets en place un travail d'auto-démolition. Je choisis de salir volontairement la représentation de mon corps. Ainsi, je veux développer des processus qui créent du confort et du plaisir en passant par la honte, le malaise et le rire tout en développant des narrations poétiques non normatives allant à l'encontre de l'hygiénisation des espaces qui nous entourent. Pour nourrir cette recherche corporelle, temporelle et spatiale et dans la tentative de toucher au sale, au monstrueux, au ridicule et à l'abject, en dépassant la simple idée de ce qui est vulgaire, je m'inspire notamment de mon travail de dessin, de mon «enfant intérieur», des figures de l'ogresse, de la sorcière et des «mauvaises femmes» ainsi que de l'univers du conte et de la pratique clownesque. Afin de créer un univers scénique au plus proche de mon esthétique, j'ai conçu et réalisé les costumes, les décors et les textes de la performance.

→Lire l'entretien de Maïa Bouteillet au sujet de *Tous les sexes tombent du ciel*



La Honte Merveilleuse

Texte au sujet de la pièce par la dramaturge Adina Secretan

Dans un monde satiné et rose comme l'enfance parfaite, la performeuse évolue avec une attention, une prudence et une méticulosité infinies : dans sa petite maison, tout a une place, tout est merveilleusement préparé ; on range sa chambre, on s'habille, on se met de la musique, et ce soir encore, la soirée va être jolie. Sa maison est entièrement faite de ses propres mains. Il n'y a pas besoin de feuille de salle pour le comprendre et le ressentir intuitivement. On est chez elle, à l'intérieur de son monde, entier. En présence. Dans cette maison, il n'y a pas de porte dérobée, il n'y a pas d'arrière-plan. Plongés au cœur de sa maison, sans l'appui du cynisme et de l'intelligence distanciée, nous devons alors nous abandonner à des émotions déstabilisantes.

La performeuse évolue sur la scène de sa petite chambre aux rideaux soyeux ; une culotte à l'énorme cœur transparent couvre à peine ses fesses. Comme si la pudeur cherchait à sortir de ses gonds par tous les moyens, et comme un signe d'une quête d'amour et de tendresse, sans fond : quête d'amour de soi, et quête d'amour, assoiffée, des autres. La clownesse dans sa petite maison salit l'ordre concurrentiel, colonial et ascensionnel – y compris celui de la culture et des arts – par une autre stratégie que le cri de guerre, autrement plus déroutante : sa clownerie gauche et timide, oscillant quelque part entre le chou et le monstrueux, n'est pas parfaitement rassurante, elle ne nous donne pas toujours l'indice de la maîtrise, elle ne nous indique pas toujours la distance d'un artisanat qui aurait été acquis de longue haleine, où les outils du clown auraient imprimé son corps, avec brio et maestra.

N'est sale, peut-être, que notre propre regard, voyeuriste, convoqué à observer ce petit être marmonnant et affairé, dans sa plus parfaite intimité. Un être mal assuré, farouche, parfois ouvertement indisposé à notre regard... et pourtant follement obstiné à se créer du fabuleux, à se créer un petit spectacle à soi, un petit spectacle parfait. Dans sa petite maison sale, le petit être cherche, obsessionnellement, un peu de beauté. Danses, tours de magie : tout est foireux et bancal, et pourtant tout est fait avec l'obstination et la joie, sérieuses et appliquées, de l'enfance.

Dans le karaoké doux, tendre et pathétique de sa petite soirée faussement solitaire, Léa Katharina Meier chante « Pardon pardon pardon, désolée désolée désolée ». De son filet de voix cassée et tragicomique, elle chante doucement contre cet ordre voué à laisser, au final, presque l'entier des êtres vivants perdants et spoliés de leurs propres richesses. Elle chante pour elle-même, avant tout ; pourtant sa solitude ricoche, jusqu'à chanter pour nous, aussi.



Léa Katharina Meier - *Tous les sexes tombent du ciel*

Dates

2025	Sélection suisse en Avignon, La Chartreuse, Avignon (FR)
2024	Festival Programme Commun, Arsenic, Lausanne (CH)
2023	Tojo Theater, Bern (CH) BIG, Perle du Lac, Genève (CH)
2022	Le Pommier, Neuchâtel (CH)
2021	Lokremise, Saint-Gall (CH) TU-Théâtre de l'Usine, Genève (CH) Arsenic, Lausanne, (CH)

Visionnement

→ Captation version longue (80min)

→ Captation version courte (45-60min)

→ Extraits

→ Teaser

Presse

→ *Une abondante délégation suisse en théâtre et danse*, Le Courrier, 15.04.2025

→ *Une artiste vaudoise lauréate du Prix suisse de la Performance*, Le Courrier, 29.08.2021

→ *Hohe Qualität und Vielfalt beim Performancepreis Schweiz in St.Gallen*, Tagblatt, 30.08.2021



Léa Katharina Meier - *Tous les sexes tombent du ciel*

Crédits et Biographie

Concept, textes, costumes, décors et performance: Léa Katharina Meier. Collaboration artistique et co mise en scène: Tatiana Baumgartner. Accompagnement dramaturgique et regard extérieur: Adina Secretan. Création lumière: Vicky Althaus. Musique: Serge Teuscher. Regards extérieurs: Jonas Van, Charlotte Nagel. Accompagnement à la pratique clownesque: Rafaela Azevedo. Coaching danse classique: Claire Dessimoz. Conseillerx et conseillère en écriture: Nayansaku Mufwankolo, Stéphanie Rosianu. Construction et régie plateau: Guits. Assistante décors: Cecilia Moya Rivera. Photos: Eden Leviam, Vicky Althaus. Captation: Erika Neve da Cunha et Delphine Mouly. Graphisme de la publication: Gaëlle Renaudin. Aide à la demande de fonds: Eleonora Del Duca. Production et administration: LES MAUVAIS JOURS FINIRONT Coproduction: TU-Théâtre de l'Usine, Arsenic - Centre d'art scénique contemporain, Lausanne. Soutiens: Ville de Lausanne, Direction de la culture de la Ville de Vevey, Ernst Göhner Stiftung, Fondation Nestlé pour l'art, Canton de Vaud, Fondation MLH, PREMIO - Prix d'encouragement pour les arts de la scène, Pro Helvetia.

Léa Katharina Meier (née en 1989 en Suisse, vit et travaille à Lausanne) est une artiste visuelle et performeuse. Utilisant le clown comme pratique performative, sa recherche se concentre sur les notions de ridicule, d'abjection et de jubilation afin de créer un univers visuel et sensoriel qui embrasse le public. A partir de ses échecs intimes, elle souhaite développer un humour et une poésie lesbienne et sale. Sur scène, elle s'attache à incarner des émotions définies comme négatives comme une source de plaisir. Le conte, le corps comme archive, la féminité grotesque, la honte ainsi qu'un univers aux caractères enfantins sont des motifs récurrents au sein de sa pratique. Léa Katharina Meier a montré son travail dans de nombreux espaces d'art et théâtres en Suisse, en Italie et au Brésil (Arsenic, Tunnel Tunnel, Festival Programme Commun, MCBA, TU-Théâtre de l'Usine, Lateral Roma, ADA Project, Istituto Svizzero, Pivô arte e pesquisa). En 2021, elle reçoit le Prix suisse de la performance pour «Tous les sexes tombent du ciel», qu'elle montre également en 2025 dans le cadre de la Sélection Suisse en Avignon. En 2023, elle fait partie de l'exposition des Swiss Art Awards à Bâle. Elle a été résidente de l'Institut suisse de Rome en 23-24 et a récemment reçu le prix de la Fondation Irène Reymond à Lausanne. En 2025, elle montre son travail scénique au sein de la Sélection suisse en Avignon et du festival Performissima à Paris.



Contact

Léa Katharina Meier
leakatharina.meier@gmail.com
www.leakatharinameier.com
[@leakatharinameier](https://www.instagram.com/leakatharinameier)

Artemisia Romano
Production et diffusion
production@leakatharinameier.com

